

12 octobre 2025 - 28ème ordinaire C

Toi qui prends le chemin des lépreux,
Tu connais la douleur de tes frères.
Ils apprennent l'amour de ton Dieu,
Tu les touches et ta main les libère.

1.Tu viens, Seigneur, à nos devants
Et ta puissance nous relève.
Tu donnes espoir à tout vivant
Quand il n'a plus figure humaine.

2.De quel amour faut-il aimer
Pour s'avancer vers le plus pauvre,
Le sans visage délaissé,
Qui est premier dans ton Royaume!



Lien du chant : <https://www.youtube.com/watch?v=ikpRLz43Sm8>

Bonne Nouvelle de Jésus selon saint Luc (Lc 17, 11-19)

En ce temps-là, Jésus, marchant vers Jérusalem, traversait la région située entre la Samarie et la



Galilée. Comme il entrait dans un village, dix lépreux vinrent à sa rencontre. Ils s'arrêtèrent à distance et lui crièrent : « Jésus, maître, prends pitié de nous. » À cette vue, Jésus leur dit : « Allez vous montrer aux prêtres. » En cours de route, ils furent purifiés. L'un d'eux, voyant qu'il était guéri, revint sur ses pas, en glorifiant Dieu à pleine voix. Il se jeta face contre terre aux pieds de Jésus en lui rendant grâce. Or, c'était un Samaritain. Alors Jésus prit la parole en disant : « Tous les dix n'ont-ils pas été purifiés ? Les neuf autres, où sont-ils ? Il ne s'est trouvé parmi eux que cet étranger pour revenir sur ses pas et rendre gloire à

Dieu ! » Jésus lui dit : « Relève-toi et va : ta foi t'a sauvé. »

En écho à la Parole ...

Imaginons la scène.

A l'époque, la lèpre - comme les autres problèmes de peau qui lui étaient assimilés - était considérée comme maladie très contagieuse et inguérissable. Elle était de surcroît considérée comme une forme de châtiment envoyé par Dieu. Ce qui faisait des lépreux des

personnes doublement exclues. Exclues d'abord de la société : pour éviter tout risque de contagion, les lépreux étaient contraints de vivre hors du village et se tenaient à distance de leurs semblables. Exclues aussi de la vie religieuse à la synagogue et au Temple, car considérées comme impures.

Une chose frappe dans ce récit de guérison : Jésus respecte tous les codes de l'époque. Il entend les cris de ces lépreux et respecte la distance dans laquelle ils se tiennent. Il ne dispense aucun soin ; il ne peut d'ailleurs pas les toucher : cela entraînerait de facto pour lui la même exclusion que celle de ces malades. Il se contente de leur adresser une seule parole : « *Allez vous montrer aux prêtres* ». Il appartenait, en effet, aux prêtres de constater la maladie et donc de décréter l'exclusion ; il leur revenait aussi, le cas échéant, de constater la guérison et, par voie de conséquence, de réintégrer la personne guérie dans la vie sociale et religieuse.

Voilà qui met en évidence la confiance, la foi, dont font preuve ces dix lépreux. Ils ne semblent en rien déçus par l'attitude de Jésus. Bien au contraire ! Sur sa parole, ils se mettent en route pour Jérusalem où, dans le Temple, un prêtre pourra constater leur guérison. Et voilà que ce qu'ils appelaient de leurs cris et espéraient tant, advient : ils sont guéris, purifiés. Ils vont pouvoir reprendre une vie normale, parmi leurs semblables. Merveilleux !

Des verbes significatifs.

Dans cette page d'évangile, comme souvent, les verbes sont importants. Quatre d'entre eux ont retenu plus particulièrement mon attention : crier, revenir sur ses pas, rendre grâce et être sauvé.

« Crier »

Osons-nous aller vers Dieu ou vers Jésus en criant, parfois même en hurlant notre détresse, notre désarroi, voire notre colère ? Ne nous a-t-on pas appris à être trop sages, trop polis et lissés en sa présence ? Ouvrons le livre des Psaumes, ce recueil de prières de nos frères et soeurs juifs et chrétiens : nous découvrirons qu'il est rempli de cris, exclamations de joie comme cris de souffrance (Ps 04,02 ; Ps 06 : Ps 12 ; etc.).

Venons donc à Dieu avec nos propres cris de détresse, de désarroi ou de mal-être, avec nos questionnements, mais aussi avec ceux de notre monde et de l'ensemble de la création qui « gémit dans les douleurs d'un enfantement » (Rom 08.22).

« Revenir sur ses pas »

Lorsqu'il se découvre guéri, le lépreux de Samarie revient sur ses pas plutôt que de poursuivre sa route vers Jérusalem : il chante à tue-tête, reconnaissant la place importante de Dieu (= sa 'gloire') dans son existence. Parmi ces dix malades, un seul, un étranger de surcroît, fait la démarche.

Il est devenu banal de le dire, nous courons après le temps, le rythme de la vie ne cessant de s'accélérer. Dans ce monde devenu un peu fou, prenons-nous parfois le temps de nous arrêter, le temps d'une retraite ou plus brièvement d'une récollection, ou encore le soir pour revoir le vécu de notre journée ? Ayons à cœur de faire régulièrement retour sur notre vécu, pour remercier Dieu et Le chanter quand son amour nous a rejoints à un moment difficile, ou quand son pardon nous a remis en route après que nos pieds aient trébuché.

« Rendre grâce »

Ce Samaritain n'est plus uniquement centré sur lui-même et sur la guérison de son corps. Il prend aussi conscience qu'un de ses semblables, en l'occurrence Jésus, est présence et instrument de Dieu sur sa route, et il vient l'en remercier.

Ne nous arrive-t-il pas parfois d'être tellement 'égocentrés' que nous en oublions de dire merci : c'est comme si tout nous était dû. Comme ce lépreux guéri, apprenons à dire merci à celles et ceux qui, sur notre route et dans notre quotidien, sont des envoyés de Dieu. Cela ne ré-enchanterait-il pas quelque peu la vie de tous les jours ?

« Etre sauvé »

Etonnement ! Si les dix lépreux se sont découverts 'guéris' et 'purifiés', un seul est déclaré 'sauvé'. Etre sauvé, c'est donc autre chose qu'être guéri ?! Comment comprendre la distinction faite par Jésus ? Voilà qui n'est pas difficile !

Je me risque à donner une piste. 'Etre sauvé' ne serait-ce pas - comme ce Samaritain guéri et purifié - être mieux ajusté dans toutes nos relations :

- avec Dieu dont on reconnaît la place centrale dans nos existences,

- avec les autres à travers les relations de proximité qui se tissent dans le quotidien, en apprenant à être attentifs les uns aux autres, à leur donner une place, à les écouter, et à les aimer,

- et enfin avec soi-même, en étant suffisamment décentré de soi pour se faire serviteur du projet de Dieu ?

N'est-ce pas ainsi que nous pourrons savourer cette vie qui aura alors valeur d'éternité et chanter à tue-tête avec notre Samaritain ?

Nous demandons à Dieu ce qui nous plaît. Il nous donne ce qu'il nous faut.

Léon Bloy

... en glorifiant Dieu à pleine voix...

Chante ma joie !

Seigneur, cela n'arrive pas tous les jours : je sens la présence de ton amour.
Aujourd'hui, j'ai envie de danser, de chanter et mon cœur bondit de joie.

Ce n'est pas un feu de paille, mais une braise intérieure
Dont une brise légère, parfois, fait jaillir une flamme.

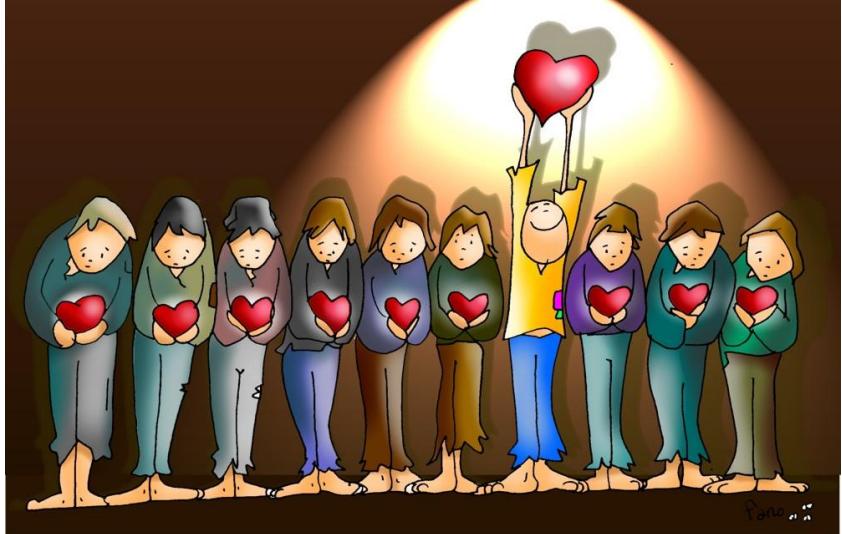
Aujourd'hui tant de merveilles m'arrachent à mon sommeil :
J'ai vu reculer la maladie et un ami reprendre vie.
J'ai vu s'arrêter la guerre qui a ensanglanté la terre.
J'ai vu se relever un quartier que l'on avait tant décrié.
J'ai vu soulager la misère par l'action et la prière.

Ce sont autant de brises légères qui soufflent sur la braise du feu qui couve en moi
Pour faire danser la joie.

Prière partagée

- 1.Jésus, notre maître, prends pitié des peuples abîmés, détruits par la lèpre de la guerre : que les dirigeants de ces pays trouvent des solutions justes et acceptables pour un cessez-le-feu ! Que s'arrête cette spirale de la violence et de la mort ! Seigneur, nous te prions.
- 2.Jésus, notre maître, prends pitié des jeunes qui ont perdu l'espoir en la vie, des familles séparées, déchirées qui sont rongées, broyées par la lèpre du désespoir : aide-les à rencontrer des amitiés sincères qui leur redonnent foi en la beauté de la vie ! Seigneur, nous te prions.
- 3.Loué sois-tu, Jésus, notre maître, pour tous ceux qui se mettent au service des exclus, des personnes sans abri, sans travail et de tous ceux qui, à travers le monde, n'ont pas accès aux soins... Qu'ils soient signes de ta présence, nous t'en prions
4. Nous nous considérons parfois comme les propriétaires de tout ce que nous possédons et les seuls artisans de ce que nous sommes. Pour que nous considérons notre vie comme un don et un signe de l'amour de Dieu. Loué sois-tu, Jésus, notre maître, pour tous ceux qui savent rendre grâce et dire leur 'merci', qu'ils apportent ainsi à notre humanité une dimension nouvelle par la reconnaissance, nous t'en prions.
- 5.Loué sois-tu, Jésus, notre maître, pour les membres de nos communautés, que chacun s'efforce de porter son attention sur les blessures physiques ou morales des personnes qu'il côtoie et d'apporter l'espérance à ceux qui souffrent, nous t'en prions.





Nous étions dix lépreux
à nous croire sauvés,
à courir de joie dans la ville.
Mais nous n'étions sauvés que de l'extérieur.
Alors, je suis revenu sur mes pas.
J'ai compris que
celui qui pouvait guérir ma peau
pouvait faire mieux encore: guérir mon âme
et me remettre dans l'amour de Dieu.
Quand il m'a dit: "Ta foi t'a sauvé",
j'ai su que ce n'était pas un guérisseur.
C'était Dieu en personne
que je voyais face à face.

« Rien ne va plus ! Tout fout le camp »

Il n'y a plus de respect, plus de saisons, plus de jeunesse, plus de religion, ...

Que de parents, que d'éducateurs se creusent les méninges
pour savoir comment transmettre leur foi à leurs jeunes.

Tout d'abord, la foi ne leur appartient pas, la foi ne s'impose pas ;
elle se propose : « Viens et vois, si tu le veux, suis-moi. »

Et laissant leurs filets, ils suivirent Jésus.

Mais le jeune homme riche, tout triste, lui, a fait demi-tour dans son cœur.
Chacun est libre de choisir son bonheur.

Pourtant la foi se communique. Elle devrait même être contagieuse.

Tout baptisé est chargé de mission : Annoncer la Bonne Nouvelle en paroles et en actions :
Redresser les écrasés, débloquer les paralysés, ouvrir les yeux à celui qui avance à tâtons,
atténuer les cris de toutes les souffrances ...
en louant un Dieu d'amour et d'espérance.

La foi est témoignage ; il faut d'abord en vivre soi-même pour la communiquer à d'autres,
Seigneur, envoie tes SMS à notre jeunesse pour qu'elle te rencontre et te connaisse.
Donne-nous l'audace de lui proposer la foi, non pas comme un carcan étriqué et pesant,
mais comme un projet qui se vit dans la joie !

LE JARDIN DES PEINES

En automne, je récoltais toutes les peines et les enterrai dans mon jardin. Lorsqu'avril refleurit et que la terre et le printemps célébrerent leurs noces, mon jardin fut jonché de fleurs splendides et exceptionnelles. Mes voisins vinrent les admirer et chacun me dit: « Quand reviendra l'automne, la saison des semaines, nous donneras-tu des graines de ces fleurs afin que nous puissions les planter dans nos jardins? »

Khalil GIBRAN

Reconnaissance éternelle

Un jour, alors que j'étais à ma dernière année du secondaire, j'ai vu un gars de ma classe rentrer chez lui avec tous ses livres sous le bras. Son nom était Kyle. Je me suis demandé pourquoi il emmenait tous ses livres un vendredi au début de l'année scolaire. Mais comme j'avais une fin de semaine très chargée (football, sortie avec des copains) je haussai mes épaules et continuai mon chemin. Soudain, je vis une bande de jeunes courir vers Kyle, disperser tous ses livres et le rouer de coups.

Kyle s'est relevé péniblement. J'ai senti mon cœur se serrer. Je suis allé à sa rencontre. Je vis une grande tristesse dans ses yeux et une larme couler de sa joue. Je l'ai aidé à ramasser ses livres. En parlant avec lui, j'ai appris que nous habitions la même rue. Nous ne nous étions jamais rencontrés car auparavant, il fréquentait une autre école. Je l'ai invité à venir jouer au football avec mes amis. Nous avons passé le week-end ensemble. Progressivement, nous sommes devenus amis.

Après nos humanités, nos chemins se sont séparés car Kyle choisit l'université et moi l'école supérieure. Lors de la présentation publique de son mémoire de fin d'étude, il m'a invité et a commencé son speech en racontant la journée où nous nous sommes connus. Il avait planifié de se suicider cette fin de semaine-là. Il avait vidé son casier pour éviter à sa mère de le faire « Merci de m'avoir sauvé » dit-il en me regardant dans les yeux.

La foule avait le souffle coupé. Tout le monde est resté bouche bée lorsque Kyle, le gars le plus beau et le plus populaire de la faculté de médecine, a raconté ses souvenirs les plus tristes.

Le coin des familles

Laisse tomber ton manteau de misère
Lâche tout ce qui retient la poussière,
Viens, mets ta vie en pleine lumière,
Prends l'habit aux couleurs qui éclairent.

1.Que tes pensées soient de paix,
Que ton regard soit de clarté,
Laisse tomber ce qui empêche d'aimer
Mets-toi en route pour changer.

2.Que tes paroles soient de paix,
Que tes deux mains soient d'amitié
Laisse tomber ce qui empêche d'aimer,
Mets-toi en route pour changer.

3.Que chaque geste soit de paix,
Que ton sourire en soit la clé,
Laisse tomber ce qui empêche d'aimer,

Lien du chant : <https://www.youtube.com/watch?v=AjEvjDL9d8c>

TEXTE A TROUS .

Complète avec les mots: prêtres, étranger, foi, glorifiant, Samaritain, maître, purifiés, dix, distance, lépreux, guéri, Jérusalem.

Jésus marchait vers Comme il entrait dans un village, dix vinrent à sa rencontre.

Ils s'arrêtèrent à et lui crièrent: « Jésus,, prends pitié de nous.»

À cette vue, Jésus leur dit: « Allez vous montrer aux»

En cours de route, ils furent

L'un d'eux, voyant qu'il était, revint sur ses pas, en Dieu à pleine voix. Il se jeta face contre terre aux pieds de Jésus en lui rendant grâce. Or, c'était un

Alors Jésus prit la parole en disant: « Tous les n'ont-ils pas été purifiés? Les neuf autres, où sont-ils? Il ne s'est trouvé parmi eux que cet pour revenir sur ses pas et rendre gloire à Dieu!»

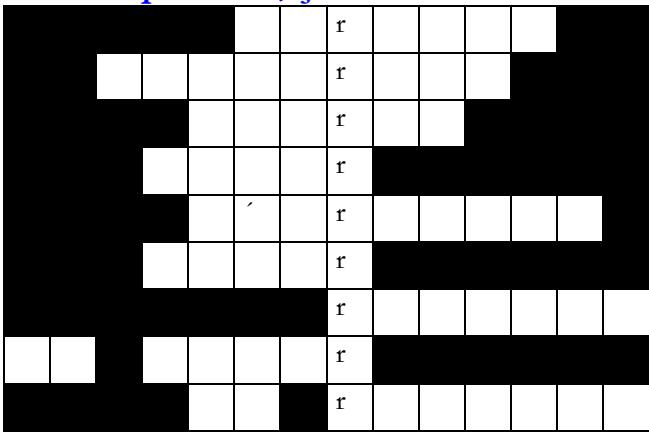
Jésus lui dit: « Relève-toi et va: ta t'a sauvé. »



Mets-toi en route pour changer.

4.Que ton chemin soit de paix,
Que tes oublis soient réveillés,
Laisse tomber ce qui empêche d'aimer,
Mets-toi en route pour changer.

Un peu d'rrr, ça fait du bien !



Retrouve les 9 verbes du texte qui parlent de mouvement. La lettre « r » est déjà à la bonne place
Les verbes doivent être à l'infinitif (par exemple « aller » et pas « va »)
et dans l'ordre d'apparition dans le texte.

Annonces

Samedi 11 octobre, 11h, à LA GLEIZE : récitation du rosaire médité. Chants. Consécration au cœur immaculé de Marie. A 18h, à **CHENEUX** : Edouard et Marie-Berthe de Harenne-David de Lossy. Damienne t'Serstevens et les défunts des familles-Gouders-t'Serstevens.

Dimanche 12 octobre, 9h30, à **TROIS-PONTS** : les époux Cawet-Sonnet, Antoine Cawet et Pascale, Charly et Josy Cawet. La famille Antonini. Ludovic Ulens et Denise Xhurdebise.

A 11h, à **WANNE** : Georges et Renée Jacquemart-Gilson et familles Gilson-Peters. En l'honneur de St Antoine. Maurice et Francis Starck et familles. Famille Collin-Schérès.

Mardi 14 octobre, 18h, à **STOUMONT** : messe.

Mercredi 15 octobre, 18h, à **WANNE** : Englebert Augustine et Francois

Jeudi 16 octobre, à **TROIS-PONTS**, 17h: adoration. A 17h45 : messe pour les bienfaiteurs défunt de la paroisse.

Vendredi 17 octobre, 18h, à **TARGNON** : messe.

Dimanche 19 octobre, 10h30, à **BASSE-BODEUX** : messe communautaire, unique pour toutes les paroisses.

Sont retournés à la maison du Père :

-Augustin COLLIN (87 ans), veuf de Denise DUMOULIN, décédé à Verviers, le 2 octobre 2025 (Moulin-du-Ruy)

-Stéphane DESSY (49 ans), décédé à Liège, le 2 octobre 2025 (Trois-Ponts)

Inscription des intentions de messes 2026 :

Cheneux/La Gleize chez Guy Colson.

Chevron chez Pierre Cornet qui sera à l'église de Chevron le jeudi 23 octobre, de 16h à 17h.

Moulin-du-Ruy chez Yvonne Lambert.

Rahier chez Nicole Sevrin.

Stoumont chez Bertrand Gouders.

Trois-Ponts chez Sœur Marie-Jeanne qui sera à la chapelle le vendredi 31 octobre, de 14h à 16h.

Wanne chez Nathalie Lakaille.